

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[124_Amis et relations provinciales et politiques : 1844-1872](#)[Item](#)[Nîmes, le 21 mars 1864, Paradès de Daunant à François Guizot](#)

Nîmes, le 21 mars 1864, Paradès de Daunant à François Guizot

Auteurs : Daunant, Paradès de (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Religion](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1864-03-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 124 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Daunant, Paradès de (1798-1881), Nîmes, le 21 mars 1864, Paradès de Daunant à François Guizot, 1864-03-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5515>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Nîmes (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

11

Mars 22 Mars 1864

Monsieur le honorable, ces jours derniers
vous avez bien appris votre indépendance;
mais M^l de Fleury s'est efforcé qu'elle n'ait
été légère et que vous étiez complètement
établi. vos amis ont vu avec plaisir votre
élection au conseil de la - le maintien à Paris
du parti conservateur pour faire espérer que
la suite religieuse ou révolutionnaire, car on
ou voudra l'appeler, lui fera, pendant trois
ans, les deux opinions dans une sorte d'équilibre,
après quoi tout sera le calage, ou l'apaisement
de l'œuvre - Je l'espère peu, pour mon
compte ce qui prévaut en ce moment, en
France du moins, chez les protestants, ce sera
chez les catholiques, c'est l'incrédule du
19^e siècle, et la prétention de constituer
une religion, ce qui exigera un peu plus de

respect pour la personne et la morale
de M. C., différence peu importante; il me
semble difficile de croire qu'on puisse retourner
aux doctrines de la génération qui a précédé
la nôtre, sans pas, tout au moins, une assez
longue durée, à moins toutefois qu'une
lettre s'appuie comme celle de 93, ne vienne
ramener les vieilles croyances - Je ne puis,
certes, vous en déconseiller de
combattre de pareilles tendances; mais quelque
soit l'influence de votre nom et de votre
talent, je n'ose me promettre pour vous
un grand succès dans cette lutte - le contraire
est trop fort -

Le discours de l'Académie du 25 mai n'a paru
aller intéressante. à mon avis, les évêques
ou même dans la question de l'encyclique, se
routent dans celle du traité de 1876 sur l'encyclique,
comme la proclamation de dogme de

l'immortalité
voilà l'âge, et
dion en en d
officielle - q
la gouvern
la situation
se voit obligé
les traités se
semble de ré
elle même, en
arrivé qu'elle
Je crois qu'il
la catholique
une difficulté
l'entrevoir
vous me par
de Bourdie,
lecoris de la
Don'ton prin
il y a quelq

aurait
il me
retour
précédé
aller
une
vieille
par,
quelque
votre
pour
marque
à ce point
requis
lique, se
l'encyclique

l'innocente conception, l'un des actes de
voies à ce, et la gouvernance en dans l'un
droit en en de pendant la proclamation
officielle - qu'on a traité de 1870, c'est
le gouverneur français ^{qui} a fait à la papauté
la situation actuelle, fait pour lui-même, l'un
en l'obligant par le pape à respecter
le traité et le droit des gens; dès lors, il
semble de raison d'abandonner la papauté à
elle-même, en lui permettant de rassembler ses
armes qu'elle ne peut se recréer ni payer -
Je crois qu'il se prépare à cette occasion, pour
la catholicité et pour la France, en particulier,
une difficulté dont la solution ne peut même
l'entrevoir

vous me faites espérer, pour votre utilité
de Bourdie, M^{lle} Magdalaine Comte, quelque
leçons de la société d'encouragement de
Weston première - la demande en fin faite,
il y a quelques mois, au comité par le parlement

de la circonscription, M^r France ou Brun, en
le Comité republi, parce que cette institution
est Catholique & elle tient une école mixte,
se prodigue tout temps, a bon peu de ressource
à faire aux soins de l'intelligence et de la
santé des enfants protestants & catholiques,
ce qui elle me paraît digne d'être
encouragée - la fréquentation en estolaire de l'école,
et ne peut plus longes - Inou, je vous la
recommande encore -

... Nous espérons avoir bientôt à l'honneur de vous
voir et votre belle fille -

Recevez, mon cher & honorable ami, l'assurance
de mes sentiments les plus dévoués

J. J. J.

Je m'apparçois que je ne vous ai pas parlé de
la lettre que vous m'avez écrite après les premières
élections constitucionelles - elle a été lue &
approuvée par ma famille & vos amis -